

ELECTIONS

On a beau être le général de Gaulle, on ne peut satisfaire tout le monde et son père. Des hommes et des groupements qui se pressent à le servir, les plus satisfaisants paraissent être les amis de Guy Mollet.

Mais les amis de M. Pinay aussi sont satisfaits et nombre de socialistes s'apercevront un jour qu'en croyant faire leur jeu ils n'auront en réalité fait que celui de la réaction.

Amertume et regroupement

Au M.R.P. — qui tenait samedi et dimanche son comité national — on est par contre assez amer.

Le M.R.P. s'estime en effet défavorisé car il n'a de chances de placer ses candidats en bon rang que dans l'Ouest et dans l'Est.

Mais, décidé à jouer son rôle dans la partie qui se joue, il se pose en organisateur de l'alliance anti-communiste pour le second tour, voire dès le premier.

C'est ce qu'il ressort du rapport présenté par M. Simonnet, député de la Drôme, ancien secrétaire d'Etat, au Comité National du Mouvement dont il est secrétaire général. M. Simonnet raisonne ainsi — et propose à son parti cette tactique : « Le

scrutin d'arrondissement est mauvais car il ne permet pas d'accord général, sur le plan national entre les partis qu'il appelle « nationaux ».

Aussi le M.R.P. sera-t-il amené, sur le plan départemental, à concentrer ses forces sur la meilleure circonscription et à ouvrir des négociations avec les formations politiques voisines, c'est-à-dire d'un côté les radicaux et les socialistes, de l'autre les « indépendants » et les gaullistes de « l'Union pour la Nouvelle République ».

C'est appeler au partage des circonscriptions, la somme des ententes locales équivalant à une entente générale contre les communistes et les opposants, restés fidèles à la vraie République.

M. P.-H. Teitgen a même en vue des perspectives plus lointaines : le regroupement dans un seul mouvement, « pour une action commune des hommes allant de la droite classique au syndicalisme ouvrier ». Il a dit : « En attendant il serait évidemment souhaitable que des accords puissent être conclus entre formations voisines pour que la bataille électorale se déroule dans des conditions telles qu'elle facilitera les possibilités de regroupement du lendemain. »

M. Georges Bidault, président

d'honneur du Mouvement, qui s'emploie à un regroupement avec les Soustelle, Duchet et autres André Morice, s'est déclaré satisfait de la tournure des choses au sein du M.R.P. dont il se tenait un peu en marge jusqu'ici.

Il estime « essentiel et même urgent d'envisager les regroupements et la rénovation nécessaires ».

Les lieutenants au travail

Ce sont ces mêmes idées que l'on a développées au congrès du mouvement des élus locaux, à Troyes. Ce mouvement groupe un grand nombre d'élus réactionnaires influents dans leur rayon local.

C'est sans doute pourquoi Chaban-Delmas — de l'« Union pour la Nouvelle République » — y a déployé une grande activité.

Un autre lieutenant de Soustelle s'employait par ailleurs. Léon Delbecq, qui joua un rôle actif le 13 mai à Alger, dirigeant-fondateur de l'U.N.R., avait rassemblé à Paris les cadres de son organisation appelée « Convention Républicaine » (intégrée à l'U.N.P.).

Quant aux élections prochaines, la position de la Convention Républicaine est la même... que celle du M.R.P. : accords locaux partout où ce sera nécessaire, la « nécessité » étant évidemment l'élimination, au maximum de l'opposition des républicains au nouveau « système ».

LE PAPE